

# Retour aux sources

Mike Balu est de retour dans la maison jaune, là où tout a commencé il y a 14 ans. Paré pour un nouveau challenge, il veut adhérer au projet de l'ASP Vauban, celui de renouer avec le championnat national.

**I**l y a quelques semaines, il n'avait pas en tête de quitter les Portugais de l'Elsau, le club qui lui avait ouvert les bras trois ans plus tôt quand quelques déboires étaient venus brouiller sa jeune carrière. Mais quand Djamel Ferdjani l'avait contacté, il n'avait pas hésité longtemps.

« J'ai 22 ans, évoluer en DH était un rêve »

« J'ai vécu trois belles saisons à l'Elsau, mais je ne pouvais rester insensible à l'appel de mon club formateur. Monsieur Ferdjani m'a convaincu de rejoindre le groupe », sourit Mike Balu.

Car à Vauban, l'ambition - Ce n'est plus un secret pour personne - est de retrouver très vite le CFA2. « J'ai 22 ans, évoluer en DH était un rêve. À mon âge, je pensais que c'était le moment de saisir cette opportunité, je pouvais difficilement refuser », continue le natif de Rouen.

Et il se sent prêt pour apporter sa pierre à l'édifice, heureux de retrouver cette pelouse qu'il avait foulée quand il était tout petit.

« Je suis arrivé à Vauban grâce à un copain de mon père, j'avais huit ans. Vauban était le club le plus proche de notre domicile. J'y ai signé ma première licence chez les poussins », souligne le sympathique jeune homme.

Il gravit tous les échelons jusqu'à l'âge de 14 ans quand il rejoint les "Fédéraux" du SC Schiltigheim. « C'était une année difficile, je n'avais pas beaucoup joué, mais il m'en reste néanmoins des bons souvenirs. »



Mike Balu (en arrière-plan), heureux de retrouver le maillot de Vauban. PHOTO DINA - FRANCK KOBEL

Juste un aller-retour car la saison suivante, il revient Porte de Kehl où il réintègre les jeunes pousses du club strasbourgeois. Un peu plus tard, il participe à la belle aventure des -18 ans et débute même la saison avec le groupe DH.

« Je n'étais pas encore prêt, je ne me sentais pas bien. La fin de saison avait été compliquée et j'ai pensé qu'il fallait changer d'air », se souvient-il.

Direction, les Portugais de l'Elsau où il retrouve quelques sensations. « J'ai effectué ma première saison pleine chez les seniors. On

a réalisé un superbe parcours en Promotion d'Excellence, avec le titre de champion du Bas-Rhin, et la montée en Excellence à la clé. » Il évoque d'autres souvenirs, emmagasinés dans ce club de quartier qui lui a tant apporté durant ces trois saisons, comme le 7<sup>e</sup> tour de Coupe de France ou la victoire en Coupe d'Alsace face au FC Mulhouse (3-0).

De quoi redonner des ailes au grand Mike qui refait alors ses valises pour un retour au bercail. « Revenir à Vauban n'était pas au programme, mais jouer en Division d'Honneur, ça ne se refuse

## LE BAROMÈTRE : VAUBAN DANS LE 11 DE DÉPART

**UNE SAISON RECOMMENCE** et le baromètre se remet à température. Donc, on va jouer (un peu) à Madame Soleil.

On va d'abord valider le choix des coaches qui ont coché à onze reprises le nom Vauban en tête de leur pronostic. Onze car Alexis Maitre a notamment volontairement voulu ne pas faire comme presque tous les autres. Il est un peu taquin, l'homme du Soleil (de Bischheim).

Djamel Ferdjani et son équipage, assurément digne du CFA2, vont tenter de ranimer la Citadelle à force d'allumer des chandelles. Pour taquiner les Strasbourgeois, il y aura d'autres Strasbourgeois (ceux du Racing II), fervents opposants à la fête des voisins forcément, expatriés à Molsheim les jours de match, la réserve du FC Mulhouse aussi, les joueurs de Hégenheim bien sûr. Le promu d'hier est promu favori aujourd'hui.

Derrière, c'est la meute, une meute encore joyeuse et dégingandée. On espère qu'Oberlauterbach tiendra encore la barre, que Reipertswiller éparille ses adversaires en pleine forêt, que la réserve de Schiltigheim ne tombe pas en panne de sens, que le Soleil brille toujours à Bischheim, que Geispolsheim ne s'arrête pas en gare, au terminus des illusions. On espère que la réserve de Sarr-Union soit une réunion de jeunes talents, que les promus soient de haute tenue, que les joueurs contemporains d'Erstein s'amuse à l'ombre du musée d'art, que ceux d'Obernai brassent des points, que ceux de Sundhoffen soient à la hauteur du nom de leur stade, celui de l'inouï Raymond Bollinger. Et que la réserve de Saint-Louis Neuweg trouve dans son maintien un sentiment de justice.

Donc, ils sont 14 au départ, Vauban pointé du doigt par 11 de ses adversaires. Sera-t-il le premier sur la ligne d'arrivée ?

pas. On nous a mis dans de bonnes conditions et tous les éléments étaient réunis pour que j'accepte ce défi. »

### Il ne craint pas la concurrence

Dans un groupe où la concurrence sera rude, le garçon garde la tête sur les épaules. Pour lui, elle fait progresser et c'est au milieu de ce mélange de jeunes joueurs et d'éléments expérimentés qu'il veut grandir.

« Si je craignais la concurrence, je ne serais pas venu à Vauban. Ici, elle est saine et j'ai bien envie de

démontrer que j'ai fait le bon choix. Je veux mériter la confiance que le coach a placée en moi », analyse celui qui vient de terminer des études en management des Unités Commerciales.

« Le cursus scolaire c'est important, il faut penser à l'après football, préparer mon avenir. » En attendant, il attachera autant d'importance à ce championnat qui va démarrer le week-end prochain. Une sorte de baptême du feu en DH en même temps qu'un retour aux sources. Un retour qu'il entend ne pas manquer. ■

JEAN-MARIE HOLTZ